

Chronique V de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens à Jérusalem

Par Martin Hoegger

Jérusalem, mercredi 25 janvier 2023.

Un lieu de rafraîchissement



A deux pas de notre auberge se trouve le « *Jardin du Tombeau* » (Garden Tomb), où son directeur **Simon Holland**, un pasteur anglican, nous attend. Il nous explique que le but de ce lieu paisible est de permettre aux visiteurs de rencontrer le Ressuscité. L'accent est mis sur le récit de sa résurrection, pas tant sur

l'historicité du lieu, même s'il y a quelques données archéologiques.

Des volontaires y viennent du monde entier pour accueillir et accompagner les nombreux visiteurs. « *C'est un lieu de rafraîchissement de la foi, mais aussi de révélation. Des juifs et des musulmans y viennent également* », nous dit-il.

Nous lui présentons l'initiative JC2033 qu'il accueille avec grand intérêt, et lui demandons s'il prévoit de marquer l'entrée dans la « *décennie de la résurrection* » lors de la célébration du matin de Pâques. Il nous répond qu'il le fera avec joie. Cette célébration aura lieu le 9 avril à 6.30 et à 9.30 et sera retransmise par la chaîne CBN. Nous avons prévu d'y participer.

Traduire la Bible en hébreu moderne

La Société biblique en Israël se trouve au début de la rue de Jaffa, pas loin de la porte du même nom. Notre ami **Victor Kalisher** nous reçoit et, après nous avoir offert un café, nous donne les dernières nouvelles. Daniel et moi l'avions déjà rencontré il y a quatre ans lors de la semaine de l'unité. Mais comme j'étais aussi directeur de la Société biblique suisse, nous nous connaissons depuis longtemps. Le grand projet actuel de cet organisme relié à l'Alliance biblique universelle est la traduction de la Bible en hébreu moderne qui devrait être achevée en 2024.

Pourquoi une traduction en hébreu moderne ? Parce que l'israélien non religieux comprend difficilement l'hébreu biblique. C'est presque une autre langue ! Mais les religieux estiment qu'une telle traduction est une trahison : « *Traduttore...tradittore* » ! « *Cette version sera aussi littérale que possible et aussi dynamique que nécessaire* », affirme le Secrétaire général qui veut relever le défi d'une traduction à la fois fidèle et belle. Une page Facebook et un site internet en publient régulièrement des extraits. haktuvim.co.il. Et le grand journal Haaretz en a parlé la semaine dernière.

Au sujet de la « décennie de la Résurrection », Victor en discutera avec les responsables du « *Corps messianique local* ». Il nous donne aussi les noms de quelques personnes-clé.

Le lendemain, il nous invite chez lui, pour la « *Kabbalat Shabbat* » (l'entrée dans le Shabbat), où nous faisons connaissance de son épouse Esther qui a préparé un festin ! **Gili**, une de ses quatre filles, âgée de 15 ans, nous dit avec conviction qu'il est évident pour elle que la célébration de 2033 doit avoir lieu à Jérusalem.



Nous rencontrons également son frère **Meno Kalisher**, pasteur de l'assemblée « *Maison de de Rédemption* » à Jérusalem. Pour lui tout ce qui contribue à faire connaître l'Évangile est bon. Donc la démarche de JC2033 est bonne car elle met le nom de Jésus au centre.

Le lendemain, jour de Shabbat, Victor nous invite à participer au culte de sa communauté. C'est l'occasion pour nous de vivre un beau temps de louange et d'enseignement, suivi de la Sainte Cène prise autour des tables dans la salle communautaire, immédiatement suivi d'un repas. A notre table, nous faisons connaissance avec le pasteur **Eli Smadja** qui a passé une partie de son enfance dans notre pays de Vaud.

Découvrant l'initiative JC2033, ce dernier nous dit que l'important est d'aimer Jésus ressuscité plus que l'idée de 2033. Cette date symbolique n'est qu'un prétexte pour mieux nous centrer sur lui. Je lui ai répondu qu'il a bien compris l'esprit de cette initiative, dont le but est avant toutes choses de vivifier notre foi en la résurrection du Christ !

La mission des Églises en Terre sainte

Mais revenons à la journée de mercredi qui se termine par la prière pour l'unité dans la cathédrale de l'Église latine. Son patriarche **Pierre-Baptiste Pizzaballa** commente le thème de cette semaine, en reconnaissant qu'elle constitue un grand défi, particulièrement en Terre Sainte.

Pour lui, les divisions et les conflits commencent toujours dans le cœur des hommes. Il n'y a pas seulement la violence politique, si présente dans ce pays, mais aussi dans nos communautés et nos relations interpersonnelles. Mais rencontrer personnellement le Christ a ouvert nos yeux sur les souffrances et nous engage à « *faire le bien et rechercher la justice* », également à « *confronter l'exacteur* », comme le dit le verset choisi pour cette semaine (Esaïe 1,17).



« Que signifie travailler pour la justice à Jérusalem, se demande-t-il ? Nous sommes toujours au croisement entre dénoncer l'injustice et ne pas juger. Nous ne pouvons rester silencieux devant l'injustice, mais nous devons être habités par la paix du Christ. Et notre but doit être le pardon et la réconciliation. Ce n'est pas la mission d'une Église particulière mais de toutes les Églises et de tous les chrétiens en Terre Sainte qui ont une seule foi, un seul baptême ».

Son homélie peut être lue ici :

https://www.lpj.org/fr/posts/homily-for-the-week-of-prayer-for-christian-unity-2023.html?s_cat=1102

A la sortie je le salue en lui disant que nous l'avions rencontré à deux reprises, en particulier lors du pèlerinage sur le chemin d'Emmaüs en janvier 2020, où il nous avait parlé du sens de ce chemin. <https://jc2033.org/fr/news/blog/416-chronique-du-chemin-d-emmaues.html>

En entendant le nom de « JC2033 », son visage s'éclaire ! Un peu plus tard, lors de la collation, il nous dit qu'il lit nos nouvelles ; il nous invite à lui donner des idées pour la « marche vers 2033 » à Jérusalem et nous encourage à continuer nos pèlerinages œcuméniques vers Emmaüs.

Des photos des célébrations de la prière pour l'unité se trouvent sur le site internet du Patriarcat latin de Jérusalem :

<https://www.lpj.org/fr/gallery/week-of-prayer-for-christian-unity-2023.html>

Quatre « femmes de valeur »

Le livre des Proverbes chante les vertus d'une femme de valeur : « Une femme vaillante est une véritable trouvaille ! Elle a plus de valeur que des perles » (31,10). Nous en avons rencontré quatre durant cette semaine. Chacune, à sa manière témoigne de l'Évangile.



Rachel Netanel accueille des centaines de visiteurs dans son extraordinaire maison d'Ein Karem et leur prépare un « couscous marocain », à l'entrée du shabbat. Rachel organise des réunions par semaine entre 10 et 50 personnes et une réunion tous les deux mois pour 100 à 200 personnes, et des réunions quotidiennes qui permettent des relations et individuelles. A ses nombreux invités elle ne manque pas de dire que « le Fils de l'Homme est le Maître du Shabbat » !

À la porte de Jaffa, à Jérusalem, et sur le web, **Tikvah Ott**, une "sabra" (juive née en Israël) partage sa foi avec les Israéliens, en enseignant à divers groupes des danses en cercle d'Israël qui contiennent des prophéties hébraïques du Messie, et parle ainsi au cœur de son peuple.



Le nom Tikvah signifie espérance. Elle a l'espérance du salut de son peuple. Elle nous accompagnera lors d'une des marches sur le chemin d'Emmaüs en avril prochain et nous enseignera une danse juive. Voir <https://jc2033.org/fr/eventsfr/emmaus-2023.html>



Sonia Martin Khoury visite les pauvres et réjouit les orphelins en leur apportant des habits et des jouets, dans le quartier de Bet Hanina. Nous l'avons connue grâce à sa fille **Jessica** rencontrée à travers l'Association Coexistence à Lausanne. Âgée de 20 ans, elle parle déjà cinq langues : arabe, hébreu, anglais, français et turc. Elle met son don des langues au service de projets de dialogue entre arabes et juifs.

Qu'elles soient juives ou arabes, elles ont la passion de vivre leur foi dans leur famille et sont heureuses de ce chemin vers 2033 dont nous leur parlons. Nous espérons rester en contact avec elles.